Musiciennes méconnues

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **74 (1986)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-277887

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A LIRE

PRENOM ALMA

On a peine à croire qu'Alma Mahler fut la sinistre imbécile que dépeignent ses détracteurs. Après tout, la musique, l'architecture, la peinture et la littérature lui doivent indirectement quelques-uns des chefs-d'œuvre du vingtième siècle. Cela dit, force est de constater que ses encenseurs lui font parfois la part trop belle : comment peut-on passer sous silence son antisémitisme notoire, même si paradoxalement la plupart des hommes qu'elle aima étaient juifs ?

La biographie que lui consacre Karen Monson* risque de faire hurler au crime de lèse-Mahler, tant il est vrai qu'aujourd'hui encore le moindre commentaire sur Alma Schindler-Mahler-Gropius-Werfel suscite des réactions passionnelles. L'auteur ne s'est pas laissé enfermer dans la belle légende qu'Alma concocta pour la postérité avec une rare ténacité. Et des graves accusations portées contre la femme la plus brillante de ce siècle, elle a retenu seulement celles qui sont étayées par des preuves irréfutables.

Née cent ans plus tard, Alma Mahler aurait pu devenir compositeur ou chef d'orchestre. Elle en avait l'étoffe, prétend Alexander von Zemlinsky, qui fut son professeur. Muselée par son époque, elle déversa la somme de ses frustrations dans son journal intime et développa parallèlement un goût immodéré pour la bénédictine.

En allant au-delà des apparences, Karen Monson éclaire sous un angle nouveau le rôle joué par Alma dans la société de son temps. C'est ce qui fait l'extraordinaire intérêt de son ouvrage. — **(ed)**

* Karen Monson, Alma Mahler, Muse de tous les génies, Ed. Buchet/Chastel, 280 pages.

LE THEATRE ET LE MOI

A l'heure où se célèbre à l'unanimité l'éclatement du Moi, voici un petit livre qui, en neuf leçons, veut nous aiguiller du côté de « l'épanouissement et la structuration » de ce même Moi par la « concentration théâtrale ». Comme toute méthode qui se respecte, les leçons prodiguées par Suzy Krieger* sont porteuses d'un concentré théorique appuyé par une expérience pratique. Bien qu'elle pose en exergue une citation de Freud concernant le Moi précisément, Suzy Krieger se défend d'avoir recours à des applications psychanalytiques. Elle construit sa thérapie plutôt à partir d'une démarche théâtrale, l'enseignement de Stanislavski[1] (en bref, être un personnage et non jouer un personnage). Ainsi, la concentration, le travail sur la façon d'être présent au monde et à soi définissent un cheminement qui se veut avant tout un *modus vivendi* social.

Contre la dispersion par les temps qui courent, contre le rétrécissement sur soi, contre la sophistication mentale, le livre de Suzy Krieger propose un remède. Par la concentration, par l'adaptation au monde, par l'objectivation. Reste à savoir si, effectivement, tout peut être canalisé par le biais d'une rationalisation par le langage et par les rapports sociaux. Que fait-on, dès lors, des résidus irréductibles d'une angoisse inhérente à la vie ? — **(sd)**

* Epanouissement et structuration du moi, Suzy Krieger, Editions Georg, 1985.

[1] Constantin Stanislavski (1863-1938), acteur, metteur en scène et théoricien du théâtre russe, l'un des fondateurs du Théâtre d'Art de Moscou.

LIVRES RECUS

- **Boomerang et autres nouvelles,** par Gaby Zryd-Sauthier, éd. Poésie vivante, Genève, 140 pages. Un choix de nouvelles éclectiques, rapides à lire, sous le nom de l'arme qui, lancée par l'agresseur, se retourne contre lui.
- **Pour l'amour de demain,** Irène Laure racontée par Jacqueline Piguet, éditions de Caux, 198 pages. Thèse, antithèse, synthèse : les Allemands (thèse), la résistance (antithèse), le pardon (synthèse). Le capitalisme, le marxisme, la fraternité. Et ainsi de suite. Socialisme de grand-maman et réarmement moral. Touchant mais terriblement prévisible.
- **Roue à aubes,** par Jacques Tornay, éd. Saint-Germain des Prés, 198 pages. Un chapelet de petits poèmes bien taillés. Pour les amateurs de poésie sans langueur. Prix de poésie 1983 des écrivains valaisans.
- **Par les persiennes — Brisures et coutures du souffle de Dieu,** par Michèle Bolli, Labor et Fides, 1985 — L'auteure se dit « à la recherche d'une spiritualité pour le temps présent ». Réfractaires à la transcendance s'abstenir.

MUSICIENNES MECONNUES

Qui d'entre nous ne s'est jamais senti(e) désagréablement à court d'arguments lorsqu'un interlocuteur bardé de certitudes lui a démontré par A + B que l'absence de compositrices confirmées dans l'histoire de la musique témoigne de la totale inaptitude des femmes à la création dans ce domaine ? Femmes Suisses avait déjà relevé, dans un dossier paru en octobre 1982 que, d'une part, les femmes ont été exclues jusqu'à ce siècle de l'éducation musicale professionnelle, avec pour conséquence l'impossibilité de se former à la création ; et que, d'autre part, les quelques compositrices ayant réussi à franchir ce barrage ont été victimes d'une occultation systématique.

« Femmes d'Europe » consacre aujourd'hui un supplément* à la pratique musicale féminine à travers l'histoire et à quelques grandes figures de musiciennes. Ce document, qui avoue n'avoir aucune prétention à l'exhaustivité, fournit des exemples intéressants des interdits auxquels ont été soumises, de l'antiquité à nos jours, les aspirantes musiciennes : telle cette jeune contemporaine de Vivaldi, Lavinia Fuggita, qui écrivit force cantates et concerti... en imitant l'écriture du maître, certaine qu'elle était de se voir dénier toute reconnaissance personnelle !

On peut regretter que, dans le « Fichier biographique » établi par les auteurs, les compositrices contemporaines ne soient guère présentes et, d'un point de vue suisse, que les musiciennes de notre pays soient ignorées. Pourtant, les compositrices suisses témoignent d'un remarquable dynamisme.

L'année dernière, année de la musique, de nombreux concerts avec des œuvres de femmes ont été organisés en Suisse alémanique. On a pu y écouter les compositions d'Emmy Henz, Esther Aeschlimann ou Heidi Baader-Nobs, toutes représentantes éminentes de la musique d'Outre-Sarine. En Suisse romande, il n'est plus besoin de présenter Geneviève Calame, dont les œuvres sont jouées dans toute la Suisse. Il existe enfin à Zurich un orchestre de femmes, le Frauenmusik Forum, qui est souvent invité à se produire en Suisse et à l'étranger.

Pour compléter la lecture du supplément de « Femmes d'Europe », et rendre aux compositrices suisses ce qui leur est dû, on se référera à l'ouvrage « Schweizer Komponistinnen den Gegenwart »,** qui présente 22 musiciennes suisses reconnues. — **(ed et sl)**

* Supplément No 22, Case postale 195, 37-39, rue de Vermont, 1211 Genève 20.

** Par Sybille Herismann et Thomas Meyer, éd. Musikverlag Hug.